JA. 47226

Monsieur

Il ij a Environ trois mois que J'aij Consigné a Mons.
Le Baron Klinst qui devoit passer par Zurich, Une
Boÿte dans la quelle j'aij mis plusieurs fossiles de la
Toscane joint a quelques autres Curiosites Naturelles de
mon Cabinet, et commes jusques a present je naij re=
=ceû aucunnes de vos Nouvelles, ni de Mons.r Klinst.
J'aij resolu de vous Ecrire la presente pour vous
prier de me faire sçavoir si vous avez receu cette
Boÿtte, et si vous ÿ avez trouvez quelque chose qui
fut digne de votre attention. Etc.
J'aij Consigné aujourduij au Procaccia de Venise Une
Cassette a votre Addresse avec Une Envelloppe a
Messieurs Schalchaussar et Hueghel de Venize, aux
quels j'aij Ecrit affin qu'ils vous la fassent tenir
par la Voije la plus prompte et la plus sure
je souhaite qu'elle vous parvienne en bon Etat
et que vous ÿ trouviez quelque Chose qui puisse
vous faire plaisir.
Jusques a present je naij pas Encore receû la Boijte
que vous m'avez marquez par la Vôtre du 8 9bre
1738. avoir Expediee par l'Addresse des susdits

Mess.rs Schalchauser et Hugfel, de Venise, - Je ne puis
comprendre ou elle puisse estre Restee depuis
si long temp. Puisque vous avez fait la bonté
de me prometre les Petrifications Suisses, entre les
quelles les Cornes d'ammon, Echins et Crustacez,
Je ne puis a moins de vous prier instament de
vouloir bien avoir la Bonté de me les Envoijer
le plus promptement qu'il vous sera possible puis-
-que J'aij l'hon.r de vous dire que J'en aij un
Extreme Besoing presentement car aijent presque
termine la description des Petrifications de l'Italie
je souhaiterois pouvoir dire quelque Choze touchant
celles des Suisses et de ses Environs, d'autant plus
que c'et un Paijs tres Abondent en ces sortes de
Curiositez Naturelles. Je viens de recevoir les
Echantillons de toutes les Minnes Metaliques de
la Misnie, je ne doute pas que vous les avez
aussij. Je souhaiterois scavoir si vous Estes
dans le Gout de Medailles, ou des Idoles antiques

Car je Souhaiterois pouvoir vous faire Plaisir en
vous Envoijent quelque Choze qui fut de Votre goût
Je Vous prie Monsr. de ne me point Epargner en tout
ce que vous me jugerez capable en ce payis,
puisque je me fairez toutjours un Vraij Plaisir
de vous faire connoitre en pratique que je
suis Veritablement de tout mon Coeur

Monsieur

P.S.

Par la Premiere occasion je vous Envoijrez les
Marbres de la Toscane, on ne me les a pas encor
fini de Polir. c'est ce qui retarde un peu —

de florence le 6 Avril 1739

Votre Tres humble et tres Oblig.
Servit.r De Baillou

WIENER STADTBIBLIOTHEK